Burundi : audition de 18 personnes impliquées dans le putsch raté

@rib News, 16/05/2015 - Source ATS Dix-huit personnes impliquÃ©es dans la tentative de coup d'Etat au Burundi ont Ã©tÃ© traduites samedi devant la justice, selon des proches des accusÃ©s. Les craintes de reprÃ©sailles Ã©taient vives dans certains mÃ©dias qui avaient diffusÃ© les messages des putschistes. Tout d'abord, dix-sept personnes ont Ã©tÃ© conduites au tribunal. Un dix-huitiÃ¨me homme, identifiÃ© par des tÃ©moins comme JuvÃ©nal Niyungeko, un officier supÃ©rieur, y a Ã© escortÃ© un peu plus tard, pieds nus et menottÃ©.

S'exprimant sous le couvert de l'anonymat par peur de reprÃ©sailles, les proches de deux accusÃ©s ont dit Ã Reuters que les suspects portaient des blessures sur leur corps. L'un d'eux Ã©tait devenu sourd d'une oreille aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© tabassÃ© dans sa cellule. AprÃ¨s l'Ã©chec d'une tentative de coup d'Etat, le prÃ©sident Pierre Nkurunziza Ã©tait de retour au Burundi. Mais il n'Ã©tait toujours pas apparu en public samedi. Journalistes "planquÃ©s" Le pouvoir est accusÃ© de vouloir Ã©touffer toute critique. Le patron de la trÃ¨s populaire radio privÃ©e RPA Bob Rugurika, a "dÃ» se mettre Ã l'abri Ã l'Ã©trang momentanÃ©ment", selon un dÃ©fenseur burundais des mÃ©dias, Innocent Muhozi. M. Rugurika est visÃ© par des menaces d'emprisonnement et mÃªme de mort en provenance du camp Nkurunziza, affirme M. Muhozi. Plusieurs radios privÃ©es, dont la RPA ou Radio-TÃ©lÃ© Renaissance, ont Ã©tÃ© attaquÃ©es par les forces loyales au prÃ©sident Nkurunziza pendant tentative de coup. Elles avaient diffusÃ© les messages des putschistes. Selon M. Muhozi, le cas de M. Rugurika est extrÃªme. Mais les patrons des deux autres grandes radios privÃ©es, Bonesha et Isangarino, sont aussi allÃ©s "se planquer". Dans le collimateur du pouvoir SollicitÃ©e par l'AFP, la prÃ©sidence burundaise n'a pas rÃ©agi Ã ces accusations. AccusÃ©s de soutenir l'opposition, les mÃ©dias privÃ©s sont depuis des annÃ©es dans le collimateur du pouvoir burundais. Leurs relations avec le gouvernement s'Ã©taient sÃ©rieusement dÃ©tÃ©riorÃ©es depuis le dÃ©but de manifestati d'opposition Ã un trÃ¨s controversÃ© troisiÃ¨me mandat du prÃ©sident Nkurunziza. Elles se sont encore dÃ©gradÃ©es avec la tentative avortÃ©e de coup d'Etat lancÃ©e mercredi par le gÃ©nÃ©ral Godefroid Niyombare. Bujumbura revit Dans les quartiers pÃ©riphÃ©riques de Bujumbura, foyers de la contestation populaire des derniÃ¨res semaines, les manifestants rÃ©futaient tout "lien" avec les putschistes. Mais ils craignaient de faire les frais de leur dÃ©bÃ¢cle. Le centre de Bujumbura, qui vivait au ralenti depuis fin avril, Ã©tait en revanche trÃ¨s animÃ© samedi: les habitants profitaient de la fin des combats et de la levÃ©e des barricades pour s'approvisionner en nourriture, retirer de l'argent ou alimenter leurs comptes prÃ©payÃ©s pour l'eau et l'Ã©lectricitÃ©. Quelques dizaines de manifestants seulement tentaient difficilement de mobiliser la population.